

سوابق العبرة واشتدَّ بكاءى فشر بحالى بعض الحجاج فاقبل على
 بالسلام والإيناس وما زال يؤنسنى بحديثه حتى دخلت
 المدينة ونزلت منها بمدرسة الكتبيين قال ابن جزى اخبرنى
 شيخى قاضى الجماعة اخطب للخطباء ابو البركات محمد بن
 محمد بن ابراهيم السلمى هو ابن الحاج البلفيقي انه جرى له
 مثل هاذه الحكاية قال قصدت مدينة بلش من بلاد الاندلس
 فى ليلة عيد برسم رواية الحديث المسلسل بالعيد عن ابى عبد
 الله ابن الكماد وحضرت المصلّى مع الناس فلما فرغت الصلاة
 والخطبة اقبل الناس بعضهم على بعض بالسلام وانا فى ناحية لا

que mes larmes coulèrent en abondance. Un des pèlerins remarqua l'état où je me trouvais, et s'avança vers moi en me donnant le salut et en me réconfortant. Il ne cessa de m'égayer par sa conversation, jusqu'à ce que je fusse entré dans la ville; j'y logeai dans le collège des libraires (*medrecet alcotobiîn*).

Ibn Djozay dit ce qui suit : « Mon cheïkh (professeur), le kâdhi de la *djemâ'ah* (communion des fidèles, c'est-à-dire le kâdhi des kâdhis ou kâdhi suprême), le plus éloquent des prédicateurs, Abou'lberékât Mohammed, fils de Mohammed, fils d'Ibrâhîm asselmy, connu sous le nom d'Ibn alhadjdj albelfiky, m'a raconté qu'il lui arriva une aventure semblable à celle-là. « Je me dirigeais, dit-il, vers la ville de « Bellech (Velez) en Espagne, la nuit de la fête (de la rupture « du jeûne), pour y réciter le *hadîth* (récit traditionnel), consa- « cré spécialement à cette fête, d'après Abou Abd Allah, fils « d'Alkemmâd. Je me rendis au *moçalla* (lieu de la prière) « avec les habitants. Lorsque la prière et le sermon furent « terminés, les assistants s'abordèrent les uns les autres en « se saluant; quant à moi, je restais dans un coin et personne « ne me donnait le salut. Un vieil habitant de la ville sus-